

La théologie aujourd'hui

Chers ami-e-s et membres de la Faculté de théologie,

En tant que nouveau doyen pour le mandat du 1/08/2019 au 31/07/2022, je vous salue toutes et tous chaleureusement et vous remercie de votre solidarité avec notre faculté. Je suis sûr que je peux compter sur votre engagement et votre soutien.

Dans l'introduction à la Constitution apostolique *Veritatis Gaudium* sur les Universités et Facultés de l'Église du 27/12/2017, le Pape François, conformément à l'Évangile et au Concile Vatican II, a exhorté la théologie à répondre aux besoins les plus fondamentaux et aux questions aiguës de la famille humaine par une écoute de l'Esprit Saint. À cette fin, il a défini quatre critères : (1) la contemplation, c'est-à-dire l'introduction spirituelle, intellectuelle et existentielle à la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus, pour aiguïser notre oreille au "cri des pauvres" et à une "spiritualité de solidarité globale", afin que la souffrance de l'humanité soit notée dans la théologie ; (2) le "dialogue honnête dans tous les domaines", tant avec les chrétiens d'autres Églises qu'avec les membres d'autres religions ou convictions humanistes ; (3.) la culture sage et créative de "l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité" dans le dialogue objectif avec les autres sciences ; (4.) l'internationalité, la coopération ou la mise en réseau avec les autres centres de théologie du monde.

Dans son discours du 21/06/2019 aux participants de la conférence "La théologie après *Veritatis Gaudium* dans le contexte de la région méditerranéenne", le Pape a souligné certaines choses encore plus clairement. Sans la compassion et la solidarité avec les naufragés de l'histoire que la prière fait naître la théologie "perd son intelligence et sa capacité à interpréter la réalité d'une manière chrétienne". La théologie, selon le Pape, est aussi "un acte de miséricorde", l'expression d'une Église qui est "un hôpital de campagne qui vit sa mission de salut et de guérison dans le monde" ! Une belle formulation de ce que le Concile a voulu dire par la désignation de l'Église comme "le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (*Lumen gentium*, 1). Par conséquent, les théologien-ne-s doivent se sentir de la rue, écouter les préoccupations et les questions des gens. Pour cela, nous avons aussi besoin d'une "théologie libre" qui, courageusement, voire prophétiquement, expérimente de "nouvelles voies" – et les ancre dans la fidélité nécessaire au Magistère. Pour le pape, on ne peut pas faire de théologie sans cette liberté.

Le Pape rêve "de facultés théologiques où l'on vit la coexistence des différences, où l'on pratique une théologie du dialogue et de l'accueil, où l'on expérimente le modèle d'un polyèdre de la connaissance théologique plutôt qu'une sphère statique et sans chair. Là où la recherche théologique est capable d'initier un processus d'inculturation stimulant mais profitable."

L'orientation vers l'Évangile, le dialogue, le discernement, la collaboration, la mise en réseau et la parrhèsia ou la liberté d'expression, pour pouvoir persévérer à la frontière et "pour aller de l'avant" (même à la frontière de la compréhension, où l'on n'a plus de réponse à certaines questions), sont les principaux critères d'une théologie qui veut servir la coexistence pacifique des peuples et la construction d'un monde où les valeurs du Royaume de Dieu (liberté, vérité, justice et paix "pour toutes et tous") trouvent toujours plus un foyer.

L'Église et la théologie doivent toujours allumer cette flamme – avec un sentiment particulier pour "vous tous qui peinez sous le poids du fardeau" (Mt 11,28). mais sans tomber dans le "messianisme" politique ou scientifique de l'"homo Deus". La théologie ne doit pas oublier qu'il s'agit aussi de l'anthropologie, de la connaissance de la nature humaine face à Dieu, du lien inséparable entre connaissance de soi et connaissance de Dieu, de la connaissance de ce que nous sommes capables de faire et de ce que Dieu est capable de faire, de l'humble connaissance de la différence et de la similitude entre nous et lui, de notre ouverture à sa grâce qui nous transforme afin que nous puissions devenir vraiment les architectes manifestes de son royaume.

Je suis convaincu que ces caractéristiques fondamentales ont depuis longtemps façonné le visage de notre Faculté et je voudrais inviter chacune et chacun à les mettre encore plus clairement en évidence.

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Mariano Delgado, Doyen